BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Alexander H. Landry à Mary M. Givam; Nathaniel Jenkins à Viola Simmons; Benj. R. Ellis à Niel Robertson; Raymond Washter à Adele Rosenthal; Geo. W. Chance à Minnie Palmerr; Woodie White à Nellie Williams.

NAISSANCES.

Mmes Michel R. Gandolfo, une fille; Carl Stechmann, une fille; Wesley Walker, un garçon; Victor Vignes, un garçon; Wm M. Webster, une fille; John Wm Zeringue, un garçon; Augustin Agnelly, un garçon.

DECES.

Mme Amalia Cambias, 21 ans, 1815 Champs Elysées; veuve Mathilde Brun, 79 ans, Perdido et Baronne; John Fieneman, 64 ans, 1425 Chippewa; John S. Rainey, 61 ans, Prytanée et Quatrième; Louis Phelps, 77 ans, 1310 Nashville; Annie Dorenfield, 19 ans, Hôpital Touro; Anna Hindener, 60 ans, 4122 Colisée; Jean L. Baron, 47 ans, 3308 S. Carollton; Michel C. Gerdes 16 ans, 721 Pacific; James Johnson 37 ans, U. S. Marine Hospital; Bernard Readison 30 ans, Hopital Touro; Louise Sanders 17 ans, 1452 St. Thomas; Antoinette Lapisola 45 ans, 700 Mandeville; Louis Smith 6 mois, 1030 Harmony; Ella Williams, 5 mois, 820 Short; Jacob Laux Sr., 79 ans, 1125 Marais; Joseph King 87 ans, Asile Ste Marie; Edgard Vajollie 7 ans, Asile Ste-Marie; Esther Mendes, 53 ans, Hôpital Touro; John Williams, 13 mois, 2335 Jackon; Joseph Marshall, 40 ans, 1833 Première.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

J. H. Thorpe vs Freidericha, Young & Taney, réclamation de $254 41 sur un compte courant.

Frederick Hutting vs Emile Levy, action en dommages de $10,500.

Le même vs Le même, action en dommages de $10,500.

Rudolph Lang vs Texas & Pacific Railway Co., réclamation de $258.25.

Mme Gertrude Donnelly vs Edw. G. Schwartz, demande de divorce.

J. Weiner vs Mme Morris Kranz, réclamation de $253.75.

Joe B. Chaffe vs Rose Hill Sugar Co., réclamation de $2865.35 sur un contrat.

Geo. W. Flynn vs Lawrence F. Carey, réclamation de $132,50 sur des billets.

Edwin Schele Distillery Co. vs James La Cabe, action en recouvrement de $411 sur un compte courant.

Demandes d'émancipation:

Spiridonnie Sciambra, Wm Walzer, Alice McFarlane.

Successions ouvertes:

Elizabeth H. Willig, Ant. Burchardt, Anna L. Mayer.

Anna Fellman vs Victor Mumms, injonction.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Sidney Justin, vol avec effraction; Wm C. Evans, faux; Maggie Cowden, violation de l'acte 107 de 1902; Jos McGee, Louis Montagnet, Chas Cole, actes de violence.

Condamnations:

Bill Gibson, larcin, 60 jours de prison.

Envoyés devant la cour criminelle:

Albert Vinet, port d'arme cachée; Jake Seely, abandon du foyer conjugal.

Affaires abandonnées:

Lucas Di Leo, R. C. Funck, René Vinet, violation de la loi du dimanche: Chas Stewart, port d'arme cachée; Jos. Pelliard, attaque et blessure.

Acquitté:

Eugene Williams, homicide.

FAITS DIVERS.

Funérailles de Mgr Rouxel.

C'est ce matin à dix heures, qu'ont lieu les funérailles de l'évêque auxiliaire G. A. Rouxel.

Hier à neuf heures du matin une grande messe de requiem, a été célébrée à l'Eglise de l'Annonciation, où le corps du regretté prélat est exposé depuis mardi dernier.

Deux messes seront célébrées ce matin dans la même église, la première à six heures et demie par le Rév. J. J. Rousseau, et l'autre à sept heures et demie par le Rév. Gelen.

Après la seconde messe le cortège se formera pour se rendre à la Cathédrale où les obsèques auront lieu.

Les évêques Heslin, de Natchez, Allen, de Mobile, Van de Ven, de Natchitoches, et Morris, de Little Rock, sont arrivés hier pour assister aux funérailles.

En liberté sous caution.

C. Ferny Hyde, un jeune homme qui a tué il y a quelque temps à Amite City, à la suite d'une discussion politique, un nommé Duncan S. Kemp, et qui avait été amené à la Nouvelle-Orléans et enfermé à la prison de prison de paroisse, est parti hier matin par le train de cinq heures 15 de l'Illinois Central en compagnie du shérif Saal, pour retourner à sa résidence.

Le grand jury de la paroisse de Tangipahoa n'a formulé qu'une accusation d'homicide contre Hyde, et mercredi sa caution a été fournie. Le shérif est arrivé dans la soirée avec les papiers et l'accusé a été mis en liberté. Il a passé la nuit à l'hôtel et a pris le train hier matin.

Séance littéraire et artistique.

Une humble carte postale nous fait part d'une fête intime que donne ce soir dans la salle de l'Union Française, l'Athénée Louisianais: Causerie d'avril, M. Félix Voorhies; Poésie, M. le Prof. Rivot, tel est le langage de cette carte, qui, nous allions oublier de le dire, est aussi une invitation; langage laconique, mais laissant deviner l'heure aimable promise aux élus de la fête.

L'Athénée ne fait jamais les choses incomplètement. Ceux qui se rendront à son invitation participeront à des régals d'ordres divers. C'est d'abord aux choses de l'esprit que sera consacrée la partie première de la soirée; puis messieurs les Athéniens délaisseront le grave pour le plaisant: ils se livreront à de joyeux propos, devant un buffet sans doute, et nous croyons savoir que la musique est au programme.

St Bernard Circle Benevolent Association.

A une réunion récente des membres de la susdite association, les officiers nouvellement élus ont été installés:

Président, Joseph Binder; 1er vice président, M. D. Memmell; 2nd vice-président, J. H. Schuchardt; secrétaire correspondant, E. W. Von Buelow; secrétaire aux finances, Edw. Becker; trésorier, Paul Freund; collecteur, Edw. Reab; grand marshal, Geo. Osburg; pharmacien, Paul Freund; entrepreneurs, P. J. Schoen, Sam D. Norwood; médecin, M. J. Koelle.

M. Ferdinand Koelle était maître de cérémonie, et a fait les honneurs de la maison à la petite fête qui a suivi.

VOL.

Pendant que Mme A. Levy, qui demeure rue Thalie 1733, se trouvait à la gare de l'Illinois Central attendant l'arrivée de sa fille mercredi dernier, un picpocket lui a pris son porte-monnaie contenant des bijoux et de l'argent.

AMUSEMENTS.

3ème REUNION ANNUELLE

CINQUIEMES DEUX SEMAINES

DU 16 AU 28 MARS

CITY PARK JOCKEY CLUB

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908

PREMIERE COURSE, 2:30 P. M.

Admission, $1.50 Dames, $1.00

Sièges dans une Loge, 50c

Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.

Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

15 mars—

TULANE Ce Soir et Toute Cette Semaine

Matinées Mercredi et Samedi à 2.

Prix: Mat. Spéciale Mer. 25c à 1.00

Charles Frohman Présente

Hattie Williams

Dans la Gentille Comédie Musicale

The LITTLE CHERUB

Semaine prochaine. — De Wolf Hopper.

17mars—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute Cette Semaine

Matinées Mardi Jeudi et Samedi à 2

PRIX: soirs 15. 25. 50. 75. Matinées 15. 25. 35.

Frazee & Wade Présentent

LA COURSE MUSICALE

The ROYAL CHEF

20—Grands Succès de Chants—20

Et le Fameux Broiler Chorus

Semaine prochaine—Lew Dockstader.

17mars—5f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

CHAS. E. EVANS & CO., SŒURS MACARTE, FRERES DIXON, LES DEUX PUCKS, FAMILLE OKITA, BERTIE HERRON, CLARENCE SIEGEL, KINODROME.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c

MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c

17 mars—5f

Winter Garden

Morgan Dowling Directeur.

Mats. à Souvenirs Mercredi et Samedi à 2 p. m.

The Winter Garden Opera Company

Présentant, ce Soir et Toute la Semaine,

"SAID PASHA"

Opéra Romantique en Deux Actes.

Dim. soir proch.—"The Girl From Paris."

Transferts sur tous les cars au Winter Garden. Sièges réservés peuvent être obtenus sur application.

17mars—5f

REMISE D'UNE COUPE

d'honneur à M. Carleton Hunt.

L'honorable Carleton Hunt, un des plus éminents membres du bareau néo-orléanais, a reçu hier un haut témoignage d'estime de la part de quelques-uns de ses confrères.

M. Carleton Hunt accomplissait hier la cinquantième année de son exercice de profession d'avocat, et à cette occasion une superbe coupe d'honneur lui a été présentée.

Les donateurs, qui étaient MM. W. O. Hart, J. C. Davey, W. S. Parkerson, Bernard Bruen, E. T. Merrick, juge W. B. Sommerville, Hon. Bernard McCloskey, P. S. Benedict, H. P. Dart, Frank W. Hart, B. W. Kiernan, C. S. Rice, A. G. Brice, T. McC. Hyman, John Dymond, Jr., B. R. Foreman, Max Dinkelspiel, Chas Rosen, H. G. Dupré, H. C. Cage, E Florance et L. C. Quintero, se sont assemblés à dix heures et demie du matin dans la salle d'audience du juge Fred D. King, et un messager est allé prévenir M. Hunt que le juge désirait le voir sur le champ.

Toujours ponctuel l'éminent avocat s'est empressé de se rendre au désir du juge, mais quelle n'a pas été sa surprise lorsqu'en entrant dans la salle il a vu M. W. O. Hart s'avancer et lui dire en termes éloquents, combien ses confrères le tenaient en haute estime, l'aimaient, admiraient son érudition, sa probité, son talent, son dévouement aux causes qui lui étaient confiées, et combien ils étaient heureux de le féliciter en ce cinquantième anniversaire de son entrée dans le barreau.

M. Hart a ensuite présenté la riche coupe d'or à M. Hunt, et l'a prié de l'accepter comme un faible témoignage des sentiments de ses confrères envers lui.

M. Hunt a été très touché de cette attention, et c'est en termes très émus qu'il a remercié les donateurs. Il a promis de faire prochainement l'historique de sa carrière dans le barreau de la ville et de l'état.

La coupe présentée à M. Carleton Hunt est un véritable objet d'art. Sur un côté est gravé une image du Cabildo, et sur l'autre la tombe et le monument du premier président de la cour suprême de la Louisiane, le juge F. X. Martin. Dans un triangle est gravée l'inscription qui suit: "Présentée à M. Carleton Hunt par les membres du barreau de la Nouvelle Orléans le 19 mars 1908, cinquantième anniversaire de son admission à l'exercice du droit."

Taylor condamné.

George B. Taylor, qui a tué le 18 février dernier à bord du vapeur "Ellis", en pleine mer, un nègre de la Jamaïque nommé Thomas E. Summers, a comparu hier devant un jury à la cour des Etats-Unis sous l'accusation d'homicide.

Le navire se trouvait à mi-chemin entre Colon et Port Limon quand le meurtre a été commis. Taylor fut mis aux fers et livré aux autorités fédérales à l'arrivée à la Nouvelle Orléans. Le capitaine Irgens, commandant du navire, ne crut pas devoir formuler une accusation d'assassinat et le grand jury fédéral, après enquête, renvoya Taylor devant un jury sous l'accusation d'homicide.

Les assistants étaient nombreux à l'ouverture de l'audience, et en quelques minutes le jury a été formé, les avocats du prévenu, MM. Lionel Adams et Oteri, n'ayant récusé que deux jurés.

Le jury était composé comme suit:

E. M. Loeb, Wm Letwich, E. A. McMurray, W. H. McClellan, Leigh Tancey, Geo. Prechtey, H. C. Schneider, Irwin V. Shannon, A. D. Riffel, Geo. Stahlor, T. L. Ross, J. H. Oakley.

Le capitaine Irgens a été le principal témoin entendu. Il a relaté les circonstances du meurtre.

A quatre heures de l'après-midi les débats ont été clos, et après les plaidoiries le jury s'est retiré dans la salle de délibération. Au bout de quelques instants il a rendu un verdict affirmatif, déclarant George B. Taylor coupable d'homicide.

Le vapeur "Ellis" navigue sous pavillon norvégien, et Summers était sujet anglais.

Voleur arrêté.

Un voleur a été découvert hier vers dix heures du soir dans la demeure de M. S. Gimbel, rue Prytanée, 2320. Les membres de la famille se trouvaient réunis dans le salon lorsqu'ils ont entendu du bruit provenant d'une chambre située à l'étage supérieur.

Un des fils Gumbel est monté en toute hâte et a découvert un homme caché derrière un meuble. Il a aussitôt fermé les portes et a prévenu la police. L'intrusa été conduit au poste du sixième precinct.

Le Comité exécutif du comité central démocratique.

Le général Albert Estopinal a nommé hier les vingt-cinq membres du comité central démocratique d'état dont il est le président.

Ce comité exécutif, qui doit se réunir le 24 mars à midi au Club Choctaw, est composé comme suit:

Albert Estopinal, président, ex-officio; Edmond McCollam, vice-président, ex-officio; W. H. Price de Lafourche; B. P. Edwards de Bienville; Charles V. Porter de Natchitoches; C. C. Cordill de Tensas; L. Kirkland de Ouest Baton Rouge; Philip Werlein d'Orléans; Philip H. Gilbert d'Assomption; W. L. Dickson de Caddo; Paul O. Moss de Calcasieu; James A. Ware d'Iberville; L. H. Marrero de Jefferson; J. T. McClellan de Madison; R. C. Davey d'Orléans; Samuel T. Gately d'Orléans; Maurice Picheloup d'Orléans; Charles R. Kennedy d'Orléans; William McCue d'Orléans; E. K. Skinner d'Orléans; R. H. Downing d'Orléans; John V. Kramme d'Orléans; H. H. White de Rapides; M. D. Lewis de St-Landry; D. H. Turner de Vernon; Herman E. Gayer de Washington; A. F. Baroow de West Feliciana.

Escat condamné.

John Escat, un individu bien connu de la police, a promis bien des fois de s'amender, mais n'a jamais tenu sa parole. Il n'est pas plutôt sorti de prison qu'il vagabonde de façon suspecte, et se fait de nouveau arrêter. Le recorder Marmouget l'a condamné hier pour vagabondage à $10 d'amende ou 30 jours de prison.

PETITES ANNONCES.

Demande—Une cuisinière française de premier ordre. Gages, $20 par mois. S'adresser 1820 Calhoun. Prenez les chars Clio.
20 mars—20 22

Ne lisez pas ceci—A moins que vous ne soyez intéressé en les dernières nouveautés du jour. Nous expédierons aux hommes seulement un paquet de Cartes Postales de choix et riches à caractères distinctifs sur reçu de vingt-cinq sous (en argent). Aucune ne sera vendue à des mineurs. Vous recevrez quelque chose entièrement inattendue. Adresses Dept. A., Box No 196, Memphis, Tenn. 18 Mars—1 sem

Etat de la Condition de la

Banque des Citoyens

De la Louisiane.

NOUVELLE ORLEANS, LNE.

A la clôture des affaires, le 17 mars 1908, tel qu'il a été fourni à l'examinateur de banque d'Etat.

ACTIF

Prêts sur demande	$620 677 29	
Prêts garantis par hypothèque	70,675 69	
Autres prêts et escomptes	642,954 81	
Sartirages garantis et non garantis	60 011 00	
Bons, actions et sécurités etc	140 858 52	
		1,535,177 51
Maison de banque, meubles et installations	60 000 00	
Autre Propriétés foncières	98 523 63	
		158,523 63
Dû de banques et banquiers	488 959 24	
Chèques pour Clearing House	57,268 60	
Chèques et autres items comptant	2,565 23	
Or	13,049 00	
Argent, nickel et sous	11,464 72	
Billets de banques nationales et autres issues du gouv. des E. U.	188 875 00	
		762,181 79
Certificats du Clearing House d'autres banques		49,000 00
		$2,504,882 93

PASSIF.

Fonds capital payé	380,200 00	
Surplus	369,800 00	
	750,000 00	
Profits indivis, moins dépenses payées	27,067 88	
		777,067 88
Dû à d'autres banques et banquiers	132,818 13	
Dividendes non payés	2,385 00	
Dépôts individuels d'épargnes	158,475 97	
Dépôts individuels sujets à chèque	1,327,186 12	
Certificats de dépôt à terme	10,000 00	
Certificats de dépôt sur demande	72,570 89	
Chèques certifiés	3,461 95	
Chèques du caissier en circulation	21,066 98	
		1,727,815 05
		$2,504,882 93

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Je, A. A. Lelong, vice président et agissant comme président, et je, S. A. Trufant, caissier de la banque susnommée, jure solennellement que le rapport ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.

A. A. LELONG

S. A. TRUFANT.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 19me jour de mars 1908.

Sceau

EDGAR GRIMA,

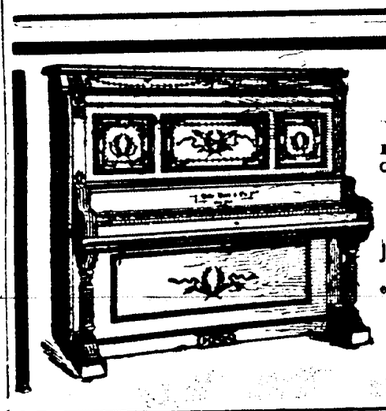
Notaire.

20 mars—1f

Tentative de suicide.

A quatre heures, hier après-midi, Joseph Davis, âgé de 55 ans, a attenté à ses jours en absorbant de l'acide carbolique en sa demeure, rue St Pierre, 2009.

Il a été transporté à l'hôpital, où les étudiants ont déclaré que sa mort n'était qu'une question d'heures.



VOULEZ-VOUS UN

PIANO

DE PREMIERE CLASSE

Ou tout autre instrument de Musique

Les meilleurs sont

Steinway Mehlin Chase

Knabe Fischer Packard

Sohmer Shoninger Grunewald

Joueur de Piano Appolo, 88 Notes

(Joue sur tout le Piano)

et sera vendu à conditions faciles chez

GRUNEWALD,

735 RUE CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous compreniez bien qu'elle signifie que nous vous donnons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouerons Un-Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de $10 nous vous donnerons un reçu de $12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

LIMITED

J. P. SIMMONS, Président et Directeur.

940 Rue du Canal,

DECES.

ROUXEL—Décédé, mardi 17 mars 1908, à 6 heures a. m., Très Rév. GUSTAVE ROUXEL D. D., évêque auxiliaire de Nouvelle Orléans, âgé de 68 ans, natif France, et résidant de l'Archidiocèse de la Nouvelle-Orléans depuis 45 ans.

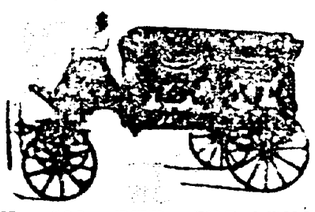
Le Révérend Clergé, les officiers et les membres des Conférences de St Vincent de Paul, des Chevaliers Catholiques d'Amérique, des Chevaliers de Colomb, de la Société du Saint Nom, la Congrégation de l'Eglise de l'Annonciation et les fidèles en général sont respectueusement invités à assister à la Messe Pontificale de Requiem et aux services funèbres qui auront lieu à 10 heures vendredi matin, 20 mars 1908, à la Cathédrale St Louis.

18 mars—3 f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Française.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1972 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 282.

VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Algar à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct

croyait.....

Et alors.... que se passerait-il?

Rigdal lui aussi avait aperçu madame Daulieu.

Et, reportant son regard sur son mystérieux interlocuteur qui s'était tu brusquement et dont le visage crispé, contracté accusait l'effroyable angoisse, il devinait soudainement qu'il se trouvait être le témoin d'un drame mystérieux.

Instinctivement et comme s'il eût compris que tel était le désir secret de l'inconnu, il se tut.

Jacques n'avait plus prononcé un mot.

Il était là, raidi, la main crispée au pommeau d'argent de sa canne, les lèvres très serrées.

Dans le silence on entendait les battements saccadés de son cœur.

L'instant était tragique.

Très lentement, Gilberte continuait à marcher.

Elle avait à la main une touffe de marguerites arrachées tout à l'heure à quelque taius auprès duquel elle avait dû passer.

Elle avançait toujours. Elle n'était plus qu'à trente mètres des deux hommes, qui, eux, immobiles, muets, semblaient changés en statue.

Jacques avait détourné la tête.

Il restait là, attendant le cri qu'allait inévitablement pousser la jeune femme en l'apercevant.

Quelques secondes.... mortelles.... s'écoulèrent encore.

Gilberte passait .... Gilberte était passée.

Elle n'avait pas levé la tête... elle n'avait pas remarqué la présence des deux hommes sur la route.

Et les regards de Jacques.... de Jacques médusé, de Jacques toujours aussi pâle et dont le visage était ruisselant de sueur, ne se détachaient pas d'elle.

Mon Dieu, à qui pensait-elle donc ainsi?

A son enfant, dont la vie était en danger? sans doute.

Mais où allait-elle? D'une seconde à l'autre, elle pouvait se retourner, revenir sur ses pas.

Et alors, ce miracle qui venait de se produire une première fois, ne se renouvellerait pas.

Jacques n'échapperait pas une seconde fois à sa vue.

Elle ne se retourna pas.

Elle disparut derrière une haie.

Doucement, Ridgal, disait à présent:

—Eh bien.... c'est une chance, vous savez que madame vous connaissant et vous, tenant à la discrétion comme vous paraissez y tenir, vous n'ayez pas été vu d'elle.

Et comme Jacques ne répondait que par un soupir, le cantonnier ajoutait:

—J'ai vu, tantôt, partir monsieur Daulieu. Il allait à Toulon sans doute... peut-être pour voir un autre médecin. Probablement qu'il va revenir au train de sept heures, et que madame Daulieu se rend, de ce pas, à sa rencontre.

—Vous croyez?

—Ah.... vous savez, monsieur, ça c'est une simple supposition de ma part.

"Une supposition qui a évidemment ses raisons d'être.

Jacques n'écoutait plus les paroles de Ridgal.

Il avait fait quelques pas en avant.

Ses yeux étaient rivés à la haie que Gilberte venait de franchir.

On eût dit qu'il était attiré.. fasciné par une force aussi étrange que puissante à laquelle il ne résistait qu'au prix d'une effroyable lutte avec lui même.

Ses lèvres s'étaient desserrées.

Un mot y glissait, doux comme une caresse:

—Gilberte!.....

Ce mot, il le prononça.

Ses traits s'étaient détendus.

Et, pendant quelques secondes, son visage refléta comme une sorte d'extase.

Mais il se reprit, il domina cette émotion.... cette faiblesse.

Il redevint maître de lui-même.

De nouveau, le cantonnier s'était tu.

L'officier se tourna vers lui.

—Demain soir je compte que vous pourrez encore me donner des nouvelles de l'enfant?

—Certainement, monsieur.

—Alors bonsoir, mon brave.

—A demain monsieur.

L'officier suivit la route jusqu'à la haie qui, plus loin la barrait perpendiculairement. C'était derrière cette haie en contrebas de la route que Gilberte venait de disparaitre.

Pourquoi Jacques prenait-il cette direction?

Allait-il donc rejoindre Gilberte?

Le cantonnier, derrière lui murmurait;

—Pour sûr y a dans tout ça des choses qu'on ne connait pas pas et qui doivent être drôles.. Mais ça ne me regarde pas.... Ce monsieur me paie pour le tenir au courant de l'état de la petite....je le tiendrai au courant sans me préoccuper le moins du monde de ceci ou de cela.

Et il formula sentencieusement une maxime qui, dans son esprit, devait s'appliquer à la situation.

Faut être homme ou ne pas l'être!

Cependant à son tour, Jacques gagnait la haie.... non sans s'être arrêté plusieurs fois.... en esquissant un geste de retraite.... de fuite....auquel succédait bientôt une nouvelle marche en avant.

A la haie il s'arrêtait de nouveau et, prudemment en se penchant, il écartait des branches, cherchant à voir au delà.

Et bientôt il apercevait Gilberte....

..Gilberte, immobile, à présent, au milieu du sentier.

La jeune femme était tournée de profil.

Dans la clarté chaude du couchant, il distinguait les détails de son visage si fin et si beau.

..Du cher, de l'adoré visage des jours d'autrefois.

..Et qui à cette heure, était empreint d'une tristesse profonde.

Sans doute la mère songeait elle à sa petite Jacqueline qui souffrait là bas.

..A son enfant que la maladie terrassait.

..Que la mort guettait peut-être.

Mais, pourquoi l'avait elle abandonnée..... ah! ne fût-ce que pour un instant! à des soins étrangers?

Comment avait elle pu, en de telles minutes s'arracher à son chevet venir dans ce sentier au-devant de Claude?

Et cette question Jacques se l'était à peine posée qu'il était parcouru d'un tressaillement violent.

Ne préférait-elle pas Claude à Jacqueline?.....

—Le mari à l'enfant?.....

Cette supposition était si douloureuse que le malheureux ferma un instant les paupières.

Puis il se traita d'insensé....

Il avait pénétré dans la haie .... Dissimulé parmi les tiges épaisses il pouvait voir sans être vu.

.....

Gilberte, depuis deux jours, endurait, elle aussi les pires tortures.

Clarine ne s'était pas trompée en affirmant qu'il y avait quelque chose entre Monsieur et Madame.

Il y avait une jalousie rétrospective de Claude, une jalousie du passé de sa femme.... une jalousie dont il n'était pas toujours maître et dont Gilberte se rendait bien compte.

Elle tentait en vain de le rassurer, elle s'efforçait pour lui—et surtout pour l'enfant pour l'adorée créature qui allait venir au monde— de faire croire à son mari que le passé était mort.

Mais—ah! elle en avait conscience—elle n'y réussissait pas toujours.

Souvent au fond des yeux de Claude, glissaient des lueurs troubles qui attristaient Gilberte.

Elle remarquait aussi qu'il ne montrait plus la même douceur, les mêmes attentions vis-à-vis de Jacqueline.

On eût dit qu'il se détachait d'elle.

..Qu'il était jaloux de l'affection.... de la tendresse que la pauvre mère accordait à son enfant.

..Le malheureux!

Deux jours avant la maladie de la fillette, comme Gilberte l'interrogeait sur cette tristesse qu'accusait son visage, d'une voix sombre il avait déclaré:

—Tu aimes ta fille.... mais moi, ton mari, tu ne m'aimes pas.

Puis comme elle demeurait muette, douloureusement atteinte par ce reproche injuste.

—Et veux tu que je te dise ce que j'appréhende? C'est que tu n'aimes pas l'enfant qui va venir à notre foyer parce que j'en serai le père..... Oui, j'ai peur que toute ton affection demeure à Jacqueline.

Elle avait courbé a tête..... accablée.

Que répondre a une pareille supposition?

Rien.

Quelle objection formuler devant de telles alarmes?

Aucune.

Mais ses yeux.... ses beaux yeux aux cernures sombres.... ses yeux qui depuis longtemps ne savaient plus les éclairs de vraie joie s'étaient emplis de larmes.

Lui, d'ailleurs, avait compris tout de suite sa cruauté.

Il s'était rendu compte de l'injustice de ses accusations.

Appuyant son front sur ses mains, il avait pleuré comme elle.....

Elle se désespérait de ce manque de confiance.

Et si elle venait ce soir au-devant de Claude, c'était pour lui donner la preuve la plus éclatante qui fût de cet amour auquel elle voulait qu'il crût et qu'il aimait.

A continuer.